32 degrés 33 tortues 12 moines

carnet d'un voyage en Grèce

Anatole Hanriot-Colin 2022

32 degrés
33 tortues
12 moines

carnet d'un voyage en Grèce

Anatole Hanriot-Colin 2022

20 septembre
Départ en Grèce depuis Cunlhat, dans le Puy-de-Dôme. Le compteur indique 303 030 kilomètres.

21 septembre
Deuxième jour, nous repartons depuis la Chaise-Dieu. 303 081 km au compteur. Le voyage continue. Le ferry sera pourtant reporté à dimanche car la mère de Yannick est malade.
Cent kilomètres de détour. Nous nous arrêtons sur un parking dans les Alpes après nous être fait arnaquer par Google Maps. Petite ville dont je ne connais pas le nom et qui n'économise pas l'électricité. Nous allons nous brosser les dents . Rectification : les lumières s'éteignent à vingt-trois heures, je trouve ça pas mal. Nous dormons à côté de la gendarmerie et Iris commence à jouer de la flûte…

22 septembre
303 316 km au compteur.
Papa est allé au marché. Tomme de pays, fromage de chèvre, pain et tomates : nous allons bien manger ! Randonnée l'après-midi au Mont-Cenis et nous dormons sur le bord d'un très beau lac, à 2000 m d'altitude.

23 septembre
Nous sommes en Italie, dans la périphérie de Parme, sur le parking d'une petite usine.
C'est très déconcertant, nous n'avons pas nos repères et avons mis beaucoup de temps à trouver un lieu où dormir.

24 septembre
Nous prenons un super petit déjeuner dans un café. Des policiers ont l'air d'attendre quelqu'un, genre en planque…Nous prenons des chocolats chauds, à la texture épaisse et des brioches extrêmement bonnes. Nous roulons beaucoup. Julien n'aime pas l'autoroute, mais bon… on pouvait s'y attendre (ça change pas beaucoup).
Arrivée à Ancône : nous visitons un fort pentagonal construit pour protéger le port, casser les vagues et mettre en quarantaine les hommes et les marchandises.
Nous découvrons l'Italie : les supermarchés, le système des nouveaux panneaux, la langue. Nous allons prendre le ferry à Ancône, demain à quinze heures. Julien décide beaucoup de fois en peu de jours de faire un grand rangement complet du camion. Mais, la journée a été très bien.

24 septembre (Julien)
On est en automne : il pleut ce soir sur Ancona. Hier soir, après avoir erré dans toute la campagne au Sud de Parmes pendant une heure à la recherche d'un parking qu'on ne trouvait pas, on a dormi devant une usine, en Émilie-Romagne. Nous nous faisions discrets, l'endroit était tranquille. Et puis, vers vingt-et-une heures, une foule de femmes sortent du travail. A demain ! Ciao, ciao, ciao ! Nous restons seuls sur le parking déserté avec notre table de camping entre la guérite du gardien, la ferme voisine et les maisons derrières des grilles. Belle nuit, au final.

Le matin, au détour d'une large rue, j'envisage un petit café qui me revient bien. On fait demi-tour et on va y boire un coup. La terrasse et le parking étaient remplis de flics. Bon petit petit déjeuner qui a bien plu aux enfants : les quatre Français rigolos à côté de la police tout autour. Nous avons tous pris une brioche et un chocolat chaud.
On roule, on enquille l'autoroute, prise de tête, prise de tête : autoroute à fond sans faire le détour par Ravenne et ses fameuses mosaïques. Repas un peu calamiteux sur une plage moche au Nord de Ancône. Ulysse, par contre semble s'être bien amusé à faire des provisions de coquillages et a trouvé un serpent mort de cinquante centimètres qui pue la charogne. Visite au Lazaret ; grand bâtiment de type "Vauban" sur un plan pentagonal. Super exposition de sculptures "à toucher" sur lesquelles on pouvait passer les doigts. La pluie est là. On est garés en haut de la ville, à côté de la citadelle.

25 septembre
C'est scandaleux, nous n'avons pas mangé de pizza en Italie. La montée dans le ferry est stressante et le personnel acariâtre. Le ferry est vraiment immense : trois étages pour les voitures et sept pour les humains ; deux bars ; trois restaurants dont un self-service ; un magasin ; un casino et un magasin de chaussures. Ce soir, nous dormons sur le pont supérieur, à côté de la piscine vide. Iris et moi en hamac. Julien et Ulysse sur des tapis de sol.

26 septembre
Cinq euros le café: papa a dit qu'il n'aimait pas les pigeons.
Neuf heures, arrivée à Igoumenítsa.

27 septembre
Nous sommes en Grèce depuis hier et avons changé d'heure. Sur la plage de Kilini Yannick nous prépare une superbe salade grecque. On se baigne, l'eau est extrêmement claire et je n'avais jamais vu autant de poissons dans la mer.
Nous venons de visiter un château totalement en ruine, dans cette ancienne ville portuaire, parmi les plus importantes de l'époque franque. Les nazis ont fait péter le donjon du château pendant la seconde guerre mondiale. C'était le seul truc qui restait debout. L'église est totalement ruinée.
Une alerte météo annonce une tempête. On la sent arriver. Julien va dessiner un petit moment. Nous allons visiter le site de Olympie demain, normalement.

28 septembre
Olympie. Très beau paysage. Nous visitons le site antique avec son énorme temple de Zeus et ses chapiteaux de la largeur d'un humain. Nous traversons le stade de 192,26m (600 pieds d' Heracles, le créateur des jeux olympiques). Le musée n'est pas immense, mais très beau. Beaucoup de statues, des objets en bronze, des poteries en verre, en marbre, en calcaire. J'ai eu le temps de lire un peu pendant que papa regardait une deuxième fois le musée.

29 septembre
Seconde journée à Olympie. Visite du musée Kostanas, des sciences et techniques de l'Antiquité. Papa m'a acheté une ceinture en cuir, super !

30 septembre
Yannick est à l'hôpital. Il a fait une réaction allergique à une piqûre de frelon.
Son musée technologique est reporté pour le cinquième jour de suite. A part

ça c'est très chouette, nous sommes à la mer avec tous les enfants. Je continue mon livre j'en suis à la moitié !

1 octobre

Réveil sur une plage pourrie, avec du sable nul et beaucoup de déchets plastique. Julien dit que faut pas exagérer, mais je lui donne 0,5 sur 10 ! Cependant, il y a des coquillages et de la pâte à tartiner au petit déjeuner. Yannick a la poisse avec son musée : il est encore fermé ! Salade grecque à Katakolo.
En route papa achète du raisin vraiment giga ultra bon et nous allons nous baigner sur une plage superbe : 9,5 sur 10 ! Yannick et Fabienne ont trouvé une autre plage qui ne casse pas trois pattes à un canard. Une plage à 3 sur 10 ! On les rejoint donc sur une plage nulle...

2 octobre

Pas si mal, finalement. La plage était nulle, mais l'eau était chouette avec un beau fond marin. A Katakolo nous visitons le musée des technologies antiques que Yannick voulait voir depuis son arrivée en Grèce. C'était bien et on pouvait manipuler les objets. Dans le port il y avait un paquebot géant avec 2500 passagers et, au moins, 800 employés. C'est un bateau de croisière qui fait le tour de Grèce. Julien l'a d'abord confondu avec un immeuble. A midi, nous avons mangé une très bonne salade grecque préparée par Julien, un dessert délicieux acheté dans une pâtisserie et des raisins super bons.
Le GPS Google a encore fait prendre une route pourrie à Julien alors que il y en avait une superbe, normalement. Nous visitons à Kato Samiko une forteresse de cinq siècles avant Jésus-Christ. Murs énormes. Je crois qu'on appelle ça des murs cyclopéens. C'était magnifique au soleil couchant !
Si on ne se perd pas, on devrait dormir à côté d'un lac et demain se baigner dans des sources chaudes antiques. Très chouette journée. On est mort de chaud. Hier, on avait même 32 degrés alors qu'on est en octobre !

3 octobre

Pour le petit déjeuner, nous avons mangé des petits pains typiques en couronnes avec de la pâte à tartiner et un chocolat chaud. Papa a acheté un énorme pot de un kilo de Nutella grec à trois euros ! Nous n'avons encore rien fait aujourd'hui. Il me semble que c'est la journée pause. Nous allons peut-être aller dans des thermes et j'ai enfin fini mon livre que j'ai lu très lentement parce que nous voyageons. Nous sommes au bord d'un lac à côté d'une grosse route. Il y a beau temps et on meurt de chaud mais il y a quand même un petit vent très agréable. Nous avons mangé hier soir pour la troisième fois une salade grecque, en une semaine. C'était très bon quand même.
Papa commence à trouver que les Français sont vraiment des radins acariâtres qui transmettent leur mauvaise humeur car les Grecs sont très gentils et offrent toujours des cadeaux aux enfants, ou presque.

4 octobre

Nous n'avons toujours pas fini le pot de pâte à tartiner de un kilogramme que papa a acheté il y a deux jours. C'est la preuve que nous ne mangeons pas beaucoup et que nous sommes très respectueux de notre santé. Ce matin nous avons mangé des gâteaux dans une *zacharia* et bu un chocolat chaud. Julien a pris un café grec.

Nous sommes allés à la "plage champignon" : la mer est en forme de champignon et la plage fait le tour. Julien n'a pas voulu qu'on aille se baigner là où on n'avait pas pied à cause d'un minuscule courant de rien du tout. Dommage, mais c'était quand même bien. On va aller visiter le palais de Nestor. Normalement demain, si tout se passe bien. Nous sommes au bord de la mer il y a beaucoup de vagues et peu de vent. J'espère que demain nous pourrons nous baigner. Nous allons manger des gnocchis et du yaourt typiquement grec.

5 octobre

Il pleuviote. Nous avons mangé du pain avec de la pâte à tartiner et du beurre de cacahuète avec du miel pour le petit déjeuner. L'après-midi nous avons visité une citadelle ottomane et un fort vénitien à Pylos.
Le soir nous avons mangé des espèces de kebabs grecs très très très bons et très très petits. J'ai commencé un nouveau livre. Je l'avais déjà lu il y a trois ans mais je ne vois pas les mêmes choses, c'est bien de le relire ! Le voyage est vraiment bien.

6 octobre

Nous n'avons toujours pas fini le pot de pâte à tartiner. Fin de matinée, départ pour la grotte de Nestor et repas dans la citadelle au-dessus. Nous retournons à la plage champignon en début d'après-midi. Il y a du vent, pas de soleil et il fait froid. J'ai dû re-réparer le masque qui s'est re-cassé.
Très chouette journée. J'ai fini mon livre qui était en fait une version abrégée. J'ai lu vite et ai commencé la suite. Je ne sais pas ce que nous allons manger ce soir, ni où nous allons dormir.

7 octobre
Pot de pâte à tartiner : fini. Visite du palais de Nestor, plutôt bien conservé pour un palais de 3000 ans. Nous avons acheté le super masque avec vitre en verre et tuba à Pylos. Je suis très heureux : ma plaie se guérit lentement et j'ai fini un livre. Nous dormons près de Methoni, à côté d'une route passante. La lune est presque pleine et nous avons vu un magnifique coucher de soleil. Ça commence à faire un petit moment que nous visitons la Grèce. Nous retrouvons maman dans 17 jours.

8 octobre
Méthoni : visite de la forteresse vénitienne. C'était très bien. Nous avons exploré une épave sous-marine. Le gouvernail du bateau et un vieux canon étaient encore visibles, proches de la plage. Le masque en verre acheté hier et le tuba sont géniaux ! Nous re-dormons au même endroit qu'hier. L'endroit n'est pas si mal. Iris nous a fait une crise d'adolescence cet après-midi. Papa est maintenant certain que les Français sont cons. J'ai fini ma boîte de tic-tac. On voit pas beaucoup les étoiles en Grèce.

9 octobre
304 637 km au compteur
Nous avons visité un monastère sur les hauteurs de Koroni. J'ai acheté des bonbons avec du sucre glace autour, des sortes de pâtes de fruits : des loukoums. Puis les nonnes m'ont donné un pot de miel de mandarine (c'est de la confiture, en fait). D'après Yannick, c'est le meilleur miel du monde : je vais l'offrir à maman. Iris et papa on fait plein de dessins et les nonnes ont dit que c'était super. Surtout une nonne qui faisait aussi des icônes et des pyrographies de Jésus à mettre dans leur église. Papa a discuté avec des Allemands qui parlaient aussi français. Très chouette !
Et puis après on a voulu faire un rallye photo. Sur une carte sont inscrits des mots et il faut réussir à les photographier avant les autres équipes. Yannick préférait aller à la plage mais le groupe a choisi le rallye photo et aller au bistrot…
Ensuite, nous avons visité un ancien temple d'Apollon. Il ne restait que deux colonnes mais plein d'oliviers. C'était très beaux et ça a été un chouette moment… comme toute la journée, à part le moment où Fabienne et Yannick s'engueulaient. Ça c'était un peu moins chouette.
Nous sommes à côté des murs énormes de l'ancienne Messènes. Les pierres doivent bien peser dans les dix, quinze, voire vingt tonnes. Comme nous sommes plus en altitude, il va peut-être faire froid. Mais c'est pas grave, je mourais de chaud dans mon duvet. Cette nuit, c'est la pleine lune et Iris a peur des loups-garous. Ulysse, un peu aussi. On retrouvera Yannick et Fabienne pour visiter les remparts demain.

9 octobre (Julien)
Nous avons mangé parmi les épineux dans l'amphithéâtre montagneux de l'ancienne Messènes, face à la silhouette sombre d'une montagne éclairée par la lune. Non loin de la Porte d'Arcadie. Les hululements dans la nuit de nouveau. Des humains qui s'amusent à la pleine lune ; un rite néo-païen ; une meute de loups, un coyote ou des chouettes ? Un petit pincement d'angoisse face à l'incertitude, on ne va pas tarder à s'enfermer dans notre petit bunker blanc.

10 octobre
Nous avons visité l'ancienne Messènes. Muraille gigantesque et site archéologique génial ! Plusieurs temples, un stade, une fontaine, beaucoup beaucoup de colonnes, des statues... dont une très rigolote ! Le veau d'or grec lol.
On est entouré de loups. C'est très chouette et on a très bien mangé mais il y avait trop d'eau dans le couscous de lentilles. Il y a des cigales. Et demain, je sais pas ce qu'on fait !

11 octobre
Ce matin nous avons quitté Yannick et Fabienne. Nous avons visité le musée de l'ancienne Messènes et pu charger les batteries. Côté appareils électriques, nous sommes plutôt bien. On a fait un énorme supermarché. Papa a dit : « quoi bon, ça va, c'était pas non plus trop grand ».
Ce soir on a mangé au restaurant avec un grec croisé dans la rue qui parlait super bien le français. Ici, c'est son village natal, il connaît tout le monde et c'est lui qui nous a indiqué le restaurant. J'ai pris un très très bon plat à base de porc avec des frites infusées dans la sauce. Iris, elle, elle a pris un truc végétarien. Évidemment ! Là on est près de la mer, à Kardamili, et on va dormir parce qu'il commence à être tard et qu'on est très fatigué.

12 octobre
Grasse matinée. Il est génial le camion avec des belles affiches, une super lampe, des livres et des brosses à dents. Ulysse nous a fait un sketch et s'est mis à pleurer « je suis trop triste, je vais mourir »parce qu'il a perdu ses tic-tac. On a visité un magasin touristique et on a hésité à acheter des jolis saladiers émaillés à motif de poulpes. Pour offrir à maman. Mais papa a dit soixante-quinze euros alors qu'on est pas méticuleux, on va le casser parce que vous faites jamais attention ! C'est dommage parce qu'il était très beau.
On est sur une très belle plage de galets. L'eau est très claire et j'ai plongé à six mètres de fond. C'était très dur avec un tuba, mais très facile sans et je me suis assis tranquillement au fond. Papa a dit que j'étais très fort et a été très impressionné et qu'il n'était pas aussi à l'aise dans l'eau, que nous devions tenir ça de maman. J'aime bien quand on me félicite et ça me fait beaucoup plaisir !
Nous avons voulu visiter une église du XIIIe siècle, mais seul le curé a la clef et il ne la donne que pour les mariages et les baptêmes. Papa a dit « ah, zut... bah... on pourrait peut-être lui demander d'ouvrir ». J'ai répondu qu'il était peut-être un peu vieux pour se faire baptiser et que maman n'était pas là pour qu'il puisse se marier.

13 octobre
Nous avons fait une petite balade et visité des églises peintes du XIIIe siècle. Les chiens du village, deux gigantesques molosses attachés avec des chaînes de navire, ont failli nous dévorer. Il a plu.
Un couple de Français hyper sympa croisé à Saïdona nous a invités à boire un coup dans sa maison. Lui était agronome et elle, médecin. Très bonne ambiance et chouettes rapports. Ils nous ont conseillé plein de visites et 20 000 restos. C'était était agréable de pouvoir parler français. Depuis qu'on a quitté Yannick et Fabienne nous faisons plus de rencontres. Ensuite nous avons mangé dans la *taberna* du village avec eux. C'était très bon et tout venait du jardin, des patates pour les frites, aux concombres et courgettes : le circuit court parfait.

14 octobre

Je fais le journal de bord avec un peu de retard parce que j'ai écouté des podcasts. Papa est parti en balade. Tout le monde dort encore dans le camion. Il pleut. A midi on a mangé des feuilletés aux épinards, au fromage, des tomates et une grenade. Superbe journée. Papa fait le plein des églises peintes qui lui plaisent et dessine.

Ce soir : omelette et le pain bizarre que Yannick nous a conseillé. On met de l'eau chaude dessus pour qu'il devienne moins sec et des tomates, de la fêta, de l'huile d'olive. Et des baklavas à la noix.

Nous sommes dans le Magne, effectivement une région très sèche. On voit pas beaucoup d'arbres, mais c'est assez beau. Pas magnifique non plus. Déjà, maman arrive dans une semaine, nous n'avons donc plus que trois semaines en Grèce.

15 octobre

Papa a acheté du miel à une mémé. Il se sentait coupable parce que c'était pas cher. Il a l'air très bon ce miel. Ce midi, on a mangé des beignets super méga giga ultra bons. On s'est baigné à un endroit où il y avait des rouleaux sur une plage de galets. Je me suis fait mal aux pieds sur un récif. L'eau était tellement turquoise qu'on ne voyait quasiment rien à travers. Mais bon, c'était pas mal quand même et j''ai réussi à boucher le tuba de Iris avec des petits cailloux.

Nous avons visité Vathia, dans le Magne. Un village de tours organisé en clans qui se livraient à des guérillas et des vendettas. Chaque clan comptait entre 200 et 500 familles, soit en moyenne 1750 personnes, d'après papa. On a téléphoné à maman pendant 36 minutes 35 secondes. On a beaucoup parlé, je lui ai décrit le menu du restaurant, c'était très chouette. Ce soir nous avons mangé des pâtes au fromage, de la courgettes à la poêle et des concombres à l'ail avec des olives. Je me suis occupé du feu pour faire cuire les pâtes. Le soleil se couche, on entend les cigales.

17 octobre

Pointe extrême du Magne. On s'est baigné sur une plage en forme de fourche à deux dents. On s'est bien amusés. L'après-midi nous avons visité le temple de Poséidon au Cap Matapan et sommes allés jusqu'au phare. Nous avons découvert des trous creusés dans la roche, probablement des carrières de pierre antiques à côté des thermes romains ornés de mosaïques.

Ce soir, nous avons fait un repas avec des Français très sympas avec qui nous avons beaucoup parlé. Ils réfléchissaient à faire l'instruction en famille pour les enfants qu'ils n'avaient pas encore. J'ai pris une pizza. Nous avons aussi parlé des GAFAM, de l'Internet. Le mec n'avait pas le bac mais était programmateur pour de grandes entreprises, pour cibler les publicités. Et plein de discussions intéressantes sur leur voyage et nos voyages. Papa a parlé, mais moins longtemps, avec des Allemands. On n'a pas énormément roulé.

18 octobre

Nous avons pris le petit-déjeuner à Gythio, dans une pâtisserie. On n'a pas pris des trucs très grecs, sauf papa a pris une couronne. On a eu des chocolats chauds avec un donut au chocolat. A midi, on a mangé une salade grecque et un saladier de Grenades. C'est très bon la salade grecque. Ensuite nous avons visité Mistra. C'est une forteresse en haut d'une falaise avec des remparts, plein d'églises byzantines. J'en ai compté douze ou treize. Cette ancienne capitale de l'empire byzantin est déserte : il ne reste plus qu'un couvent de nonnes et plein, plein, plein, de chats. C'est génial les chats quand ils font des câlins. Attirés par leur estomac, ils ont tous foncé sur papa quand il a posé son sac pour sortir les crayons. Iris n'a fait que se plaindre, ça c'est un peu dommage.

19 octobre

Iris ne respecte pas les règles qu'on avait mises pour la vaisselle.
On a rencontré Georges, un Français secouriste qui nous a invité chez lui à prendre un sirop de griotte et à faire notre lessive. Il était copain avec tout le monde dans le village. Il nous a donné un bocal d'olives et des grappes de raisin qu'on est allé cueillir avec lui. Puis nous sommes allés manger des feuilles de vigne, de la viande de chèvre avec des frites et une tomate farcie et un poivron farci au restaurant avec lui. C'était très chouette, même s'il était un brin complotiste. Il a dit que j'étais très fort et connaissais beaucoup de choses sur la mythologie. Ça m'a bien fait plaisir. On a rien visité et passé beaucoup de temps avec lui, sauf une boutique touristique où j'ai acheté un couteau.
Là on est sur un parking au bord de la mer avec beaucoup trop d'éclairage public.. Il fait très froid. Je sais pas comment c'est possible qu'il fasse aussi froid. Ulysse joue avec un bâton. Il est quand même un peu sympa des moments.

20 octobre

On a visité une pyramide qui pourrait dater de 2732 avant Jésus-Christ, au moins 100 ans donc avant les premières pyramides égyptiennes. On ne sait pas à quoi elle servait. A part les complotistes qui pensent que c'est une piste d'atterrissage pour extraterrestres ou un WC pour cyclope. A part ça on a pas d'idée précise.
Nous avons roulé vers Athènes. Maman arrive après-demain à une heure du matin. On pourrait presque dire demain. Ça va être très chouette quand elle arrivera, même si papa ne veut pas qu'on fasse un apéro pour l'accueillir en buvant des jus de fruits et en mangeant des gâteaux. On va se lever tôt demain pour rouler.

21 octobre

Nous nous sommes baladé dans Athènes. Nous avons fait un musée d'art contemporain. Nous avons vu l'Acropole de loin et des tortues dans un fossé. On ne sait pas ce qu'elles faisaient là, mais il y avait des tortues.
Nous sommes à côté d'une chapelle à côté de l'aéroport pour pouvoir récupérer maman quand elle arrivera de l'avion.

22 octobre

Je commence le journal de bord un peu tard car papa a dit que je devais me brosser immédiatement les cheveux. On s'est réveillé à côté d'une chapelle très chouette toute peinte et aussi beaucoup d'avions quittant l'aéroport proche. Je commence un nouveau livre que maman m'a amené : *La Passe miroir*.
Pointe de Sounion, nous visitons un vieux temple de Poséidon, apparemment très connu. Beaucoup de monde et beaucoup de Français puisque les vacances scolaires françaises commencent. C'est pour ça qu'il y a maman. À midi on a mangé une salade grecque avec de la fêta de tonneau, la meilleure, et les olives que Georges nous a données, des tomates que personne ne nous a données et du concombre que nous avons acheté. Du poivron, des oignons et un yaourt grec comme Yannick nous l'a fait découvrir dans des pots en céramique. Là on est au bord de la mer. C'est très beau. Il y a une super vue sur le coucher de soleil.

23 octobre

Nous sommes à Athènes. On est rentré un peu tard au camion. Je fais mon journal de bord dehors pour être plus tranquille. Nous avons visité le musée de l'acropole. C'était très bien. Il y avait des statues, des bas-reliefs. Nous avons mangé des falafels, le soir dans les rues d'Athènes. Julien a encore parlé avec les Français qui sont à côté de nous et sont un peu anarchistes-punk et ont des chiens.

24 octobre

Nous avons visité l'Acropole. Comme papa déteste la foule, il a trouvé ça horrible. Il n'a même presque pas dessiné. Ensuite nous avons visité l'agora romaine et l'agora grecque. Il y avait des tortues. Certains bâtiments ont été restaurés au XXe siècle par une équipe d'archéologues américains. Du coup, c'est pas restauré nickel-nickel : on voit notre époque un peu de béton. Il y a une expo de tout ce qu'ils ont trouvé sur le site. J'ai pris une glace goût lilas. On a acheté des sandales à Iris et ils ont pas voulu que j'achète un super vase grec incroyable.

25 octobre

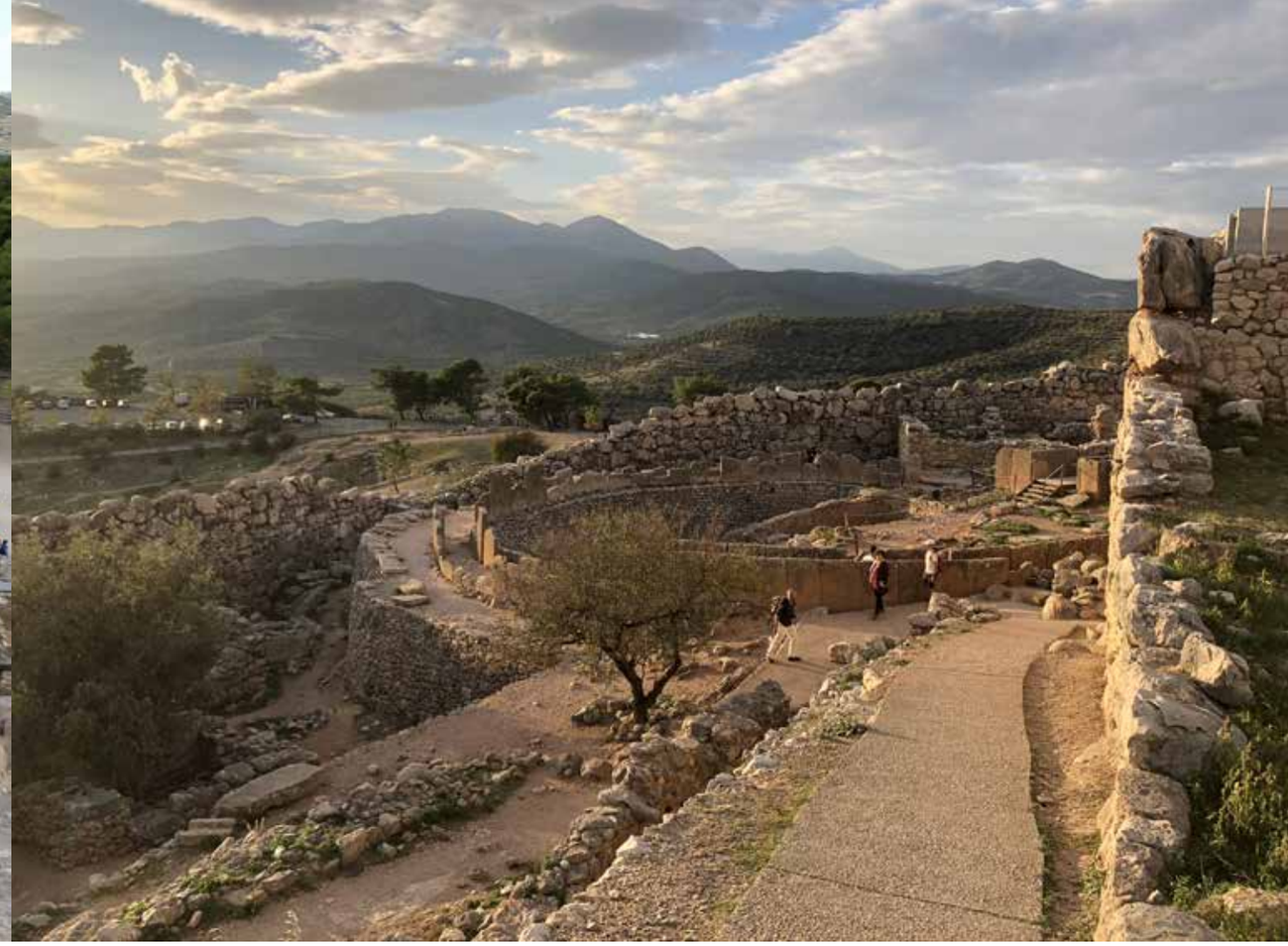
Nous avons visité le Museum d'archéologie d'Athènes. Dans le musée il y avait des œuvres très drôles comme les Gorgones. On a aussi visité un ancien cimetière de la Grèce antique –Ulysse dit qu'il s'appelle Keramicos– dans lequel il y avait plein de tortues. Maman a dit que si on trouvait trente tortues, on pourrait en avoir une à la maison. On en a trouvé trente-trois.

27 octobre

Je n'ai pas pu écrire hier car j'étais malade. Je me suis réveillé avec une angine : même en Grèce on commence à sentir que l'hiver arrive. Pas encore vu un seul arbre orange ou jaune mais l'automne est là. On va arriver en France et il n'y aura plus de feuilles sur les arbres. Ça va nous faire bizarre. Nous avons visité Kenchrée, l'ancien port romain de Corinthe. Sous l'eau il reste des vestiges, mais je n'ai pas pu me baigner. Nous avons retrouvé Yannick et Fabienne à côté d'Épidaure et allons visiter le théâtre.

28 octobre

Nous avons visité le théâtre d'Épidaure. Le site est assez grand. Nous avons rencontré des copains à Yannick et Fabienne. Les adultes vont peut-être faire une veillée à 21 heures pendant qu'on dormira. C'est ce que voudrait Yannick. Papa est malade. Moi presque plus.



29 octobre
Nous avons flemmardé sur une plage. Nous avons croisé un couple et un enfant et aussi un adulte qui voyage seul et revient de Turquie. Il a été la voix de doublage du petit-fils de Dark Vador dans La Guerre des étoiles. On se retrouve à dix-neuf Français alors j'ai parlé avec plein de monde. Je crois que papa et maman aussi ils ont bien aimé parler avec des gens très chouettes. Ça fait un petit campement de camions en désordre. On a regardé des courts-métrages. Demain on va aller à Naupli.

30 octobre
Le mec du restaurant était passionné de maquettes qui couvraient tous les murs. Des porte-avions de un mètre cinquante, des gros bateaux de guerre, des sous-marins. C'était dingue et hyper détaillé, avec les avions dessus ou en train d'atterrir. Nous avons visité une vieille citadelle. Le couple de Français et le type tout seul sont partis faire de l'escalade. On a fait une partie de loup-garou ce soir. Un adulte (je ne sais plus comment il s'appelle –Benoit ou Bruno) a été meneur. Il était très bien, très fort. Ensuite j'ai fait le meneur pour l'autre partie. J'étais un peu moins fort. Demain on va visiter Tirynthe et essayer de fêter Halloween.

31 octobre
Nous avons visité l'antique Tyrinthe et Mycènes. Il y avait de gros murs et de la wi-fi gratos dans le musée. Le soir, on a pu refaire une partie de Loup-garou.

1 novembre
Nous avons revisité la pyramide grecque avec maman. Ensuite, on est allé dans un immense café vide, juste à côté, où personne ne parlait anglais. Ulysse et moi avons pris un coca ; Iris, une limonade ; papa et maman ont pris un èliniko kafè. Nous sommes en montagne à côté d'une Nationale digne de la 106, près d'une chapelle. Avec Ulysse, on a un peu joué avec des bouts de bois, on s'est bien amusé.
On part déjà le 4 novembre. C'est dommage, mais bon, on profite du soleil. Il y a un temps superbe. Avant-hier la météo était exactement la même que pour un de mes anniversaires en juillet : du soleil et juste ce qu'il faut de vent.

2 novembre
Ce matin on a fait une balade. Je suis monté jusqu'au sommet avec papa. Il y avait des poteries ottomanes vertes brisées au sol et des tortues en forme de gros cailloux en train de manger de l'herbe sèche. Quand elles rentrent dans leur carapace, ça fait un bruit d'aspiration. On a roulé et j'ai pu enfin charger mon portable.

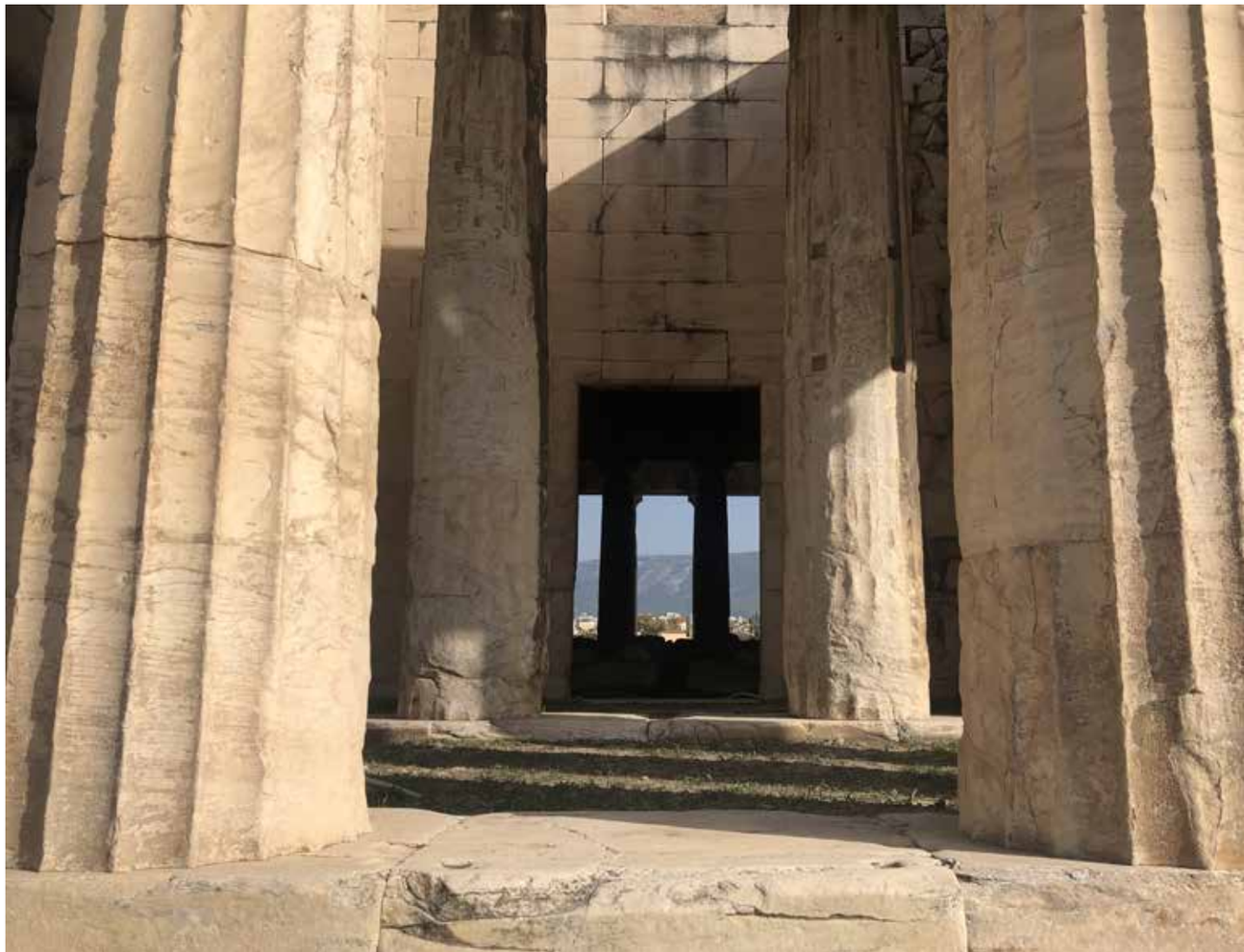
Papa m'a puni méchamment et cruellement. Il m'interdit d'approcher Ulysse à moins de cinquante mètres et il m'a obligé à me confiner tout seul. En plus, il nous a fait une salade grecque avec trop de vinaigre et puis y avait pas assez de concombres et les olives étaient moins bonnes que d'habitude. La fêta était trop vieille. Les feuilles de vigne aussi étaient moins bonnes. A tripoli, papa s'est retrouvé à démonter un pneu qui fuyait sur le parking d'une station-service. C'était très drôle. Et il a fait une demi-heure de queue pour poster nos lettres. Bien fait pour lui, il avait qu'à pas me punir !
Demain, c'est l'anniversaire d'Ulysse. Je suis allé au supermarché acheter des bonbons. Tout le magasin voulait m'aider. Il y avait cinq personnes qui essayaient de me parler espagnol, italien, chinois, encore italien, anglais, grec. Je me suis fait engueuler parce que j'avais acheté des trucs, mais pas les bons trucs. N'importe quoi ce que j'avais acheté vraiment ! Alors que moi, j'étais généreux. C'était même pas mon argent, mais j'ai quand même été généreux. Dans le monastère, ils ont des chats très câlins, des chevaux, un chien qui aboie très fort, mais ils ne sont plus que douze moines parce que personne ne va aller dans un coin si paumé à quinze minutes de marche d'une route carrossable mais pourrie, style Cévennes. Ils ne sont plus que douze, mais ils ont des potagers partout. C'est très rigolo parce que dès qu'il y a un petit espace de deux mètres carrés ils plantent des choux ou des tomates farcies ou des haricots. Le monastère est très beau, suspendu. Quand on est arrivé les moines sonnaient la messe avec un carillon qui ressemble à un xylophone sur lequel on tape sa fiche : « Dim-Doumbia-Din-Dame-Dim » et faisait un son de cloche et plein de jolies notes de musique. On y retourne demain à pied. Mais demain, il y aura des touristes et papa a dit que les touristes c'est nul. Mais comme il m'a puni, j'espère qu'il y aura plein de touristes ! Et puis, en plus, nous on est des touristes alors de toute façon...

2 novembre (Julien)

Monastère de Prodromou, suspendu au pied de la falaise. Endroit empreint de calme et sérénité à l'angélus. Sérénité qui n'était pas forcément au rendez-vous pendant le repas où les conflits sont incessants. C'est la pleine lune. Allongé pour respirer sur les dalles près de la chapelle, j'ai vu dans la ramure du figuier une grande étoile filante.

3 novembre

Nous avons visité les monastères suspendus du Lousios. Dans le premier, on nous a offert du café, des loukoums et des gâteaux. Ce n'était pas payant, mais tout le monde laisse un peu d'argent. C'est au bon cœur des gens. Ulysse a laissé des pièces de monnaie dans toutes les églises pour pouvoir mettre des bougies, c'est son anniversaire et ça lui a fait plaisir.
Pendant la balade Ulysse s'est tapé le front contre un tronc et le moine que nous avons ensuite rencontré et avec qui papa a parlé hyper longtemps politique, histoire et de plein de trucs, a soigné Ulysse nickel. Il a dit : « où est le blessé ? » et a apporté plein de pansements de luxe et du coton. Ulysse, entre temps, était à moitié guéri et jouait trop content avec les chatons et lapins du monastère. On a bu de l'eau sainte, qui était très bonne et je crois qu'on a fait les pâtes avec aussi (simplement de l'eau de source, paraît-il). Nous avons passé un chouette moment tous ensemble et sommes ressortis à quatorze heures pour faire un super bon goûter dans une pâtisserie de Dimitsana où tout était hyper cher. Iris, Ulysse et moi avons pris de grosses parts de gâteau hyper sucré avec de la chantilly. Papa a eu une crise cardiaque quand il a vu la facture. Mais les chocolats chauds était trop bons et hyper épais. En plus, comme c'était très cher, tout était très beau. Il y avait de fausses peaux de chèvre sur les chaises, la table était très belle et on a eu de belles porcelaines, bref c'était très très chouette. Le village était quand même un peu une usine à touristes avec plein de magasins partout et papa, évidemment, a dit que pour le resto c'était cramé. En route, on a vu un chacal doré.

4 novembre
Nous nous levons dans un endroit un peu pourri, mais bien quand même. On roule pour aller au ferry et, en chemin, on fait des courses. A Patras, une fois qu'on a acheté le ticket pour maman, on part se baigner, une dernière fois avant de prendre le bateau.
Comme les policiers, les douaniers et le chien ne trouvent pas de drogue et de migrants, nous pouvons embarquer. Yannick et Fabienne nous rejoignent et le ferry part à 17h23 avec sept minutes d'avance.
Au goûter, installés sur le pont, on mange les baklavas achetés ce matin.

5 novembre
Nous nous réveillons à bord du ferry dans les hamacs suspendus aux poutres. La traversée se fait pendant la tempête et sous la pluie. On a pas encore mangé parce qu'il est 11h08 heure française. Nous arriverons à Ancône à 14h. Je suis un peu déprimé de quitter la Grèce et de retrouver mon train-train quotidien.
A la descente du ferry, les douaniers ne nous arrêtent pas : on enquille la route jusqu'à Savignano-sul-Rubicone, une petite ville chouette qu'on traverse à pied jusqu'à une pizzeria que papa a trouvée. Il fait froid. Nous avons dit au revoir à Yannick et Fabienne : le voyage en Grèce, c'est terminé. On sera à la maison après-demain.